



Christelle Di Pietro (dir.)

Produire des contenus documentaires en ligne Quelles stratégies pour les bibliothèques ?

Presses de l'enssib

Les réseaux sociaux : Le fonds Trutat de la Bibliothèque municipale de Toulouse sur Flickr

Jocelyne Deschaux et Patrick Hernebring

DOI : 10.4000/books.pressenssib.2972

Éditeur : Presses de l'enssib

Lieu d'édition : Villeurbanne

Année d'édition : 2014

Date de mise en ligne : 10 décembre 2018

Collection : La Boîte à outils

EAN électronique : 9782375460603



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2014

Référence électronique

DESCHAUX, Jocelyne ; HERNEBRING, Patrick. *Les réseaux sociaux : Le fonds Trutat de la Bibliothèque municipale de Toulouse sur Flickr* In : *Produire des contenus documentaires en ligne : Quelles stratégies pour les bibliothèques ?* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2014 (généré le 19 octobre 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pressenssib/2972>>. ISBN : 9782375460603. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pressenssib.2972>.

Ce document a été généré automatiquement le 19 octobre 2023.

Le texte seul est utilisable sous licence . Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Les réseaux sociaux : Le fonds Trutat de la Bibliothèque municipale de Toulouse sur Flickr

Jocelyne Deschaux et Patrick Hernebring

- 1 Entre avril 2008 et décembre 2013, la Bibliothèque municipale de Toulouse (BmT) a mis sur Flickr 4 500 clichés issus du fonds de plaques photographiques d'Eugène Trutat (1840-1910), ancien directeur du Muséum d'histoire naturelle de Toulouse. Ils portent surtout sur les Pyrénées, mais ils abordent aussi des thématiques (sciences naturelles, anthropologie, archéologie, géologie, médecine...) et des lieux très variés. Cette richesse foisonnante de thèmes, associée à une grande valeur esthétique, semblait pouvoir séduire un public d'internautes.
- 2 Flickr, le réseau social de référence pour les amateurs de photographie, paraissait un lieu privilégié pour « arranger » un rendez-vous anachronique entre Trutat – l'expérimentateur du collodion, des émulsions instantanées, des ciels retouchés et des tirages à l'huile... mais aussi le pédagogue et l'auteur d'articles ou de monographies, - et des internautes, experts en retouche numérique d'images, fédérés sur le site par l'envie d'échanger autour d'une même passion, un peu plus d'un siècle plus tard. De plus, la dimension ethnographique des clichés semblait pouvoir faire naître des affinités entre habitants de jadis et d'aujourd'hui de mêmes terroirs.

La Bibliothèque du Congrès : le projet *The Commons*

- 3 Le projet ¹ initié par la Bibliothèque du Congrès a abouti en janvier 2008 à la création d'un espace dédié du site où la Bibliothèque et les organismes publics pouvaient partager leurs collections iconographiques. Le but était de sensibiliser aux collections patrimoniales un public qui ne visiterait jamais la bibliothèque ni son site ; d'évaluer les éventuels bénéfices scientifiques et bibliothéconomiques de l'indexation sociale ou, plus généralement, des contributions des internautes, et d'acquérir une meilleure expérience de l'animation des communautés virtuelles.

- 4 Juridiquement, la mention « Aucune restriction de copyright connue » fut choisie pour répondre aux disparités des situations juridiques des différents pays, et pour pallier la difficulté d'établir sûrement l'absence de tout ayant droit.
- 5 Ce fut très vite un grand succès : 10 millions d'affichages en 10 mois ; une vingtaine de musées, bibliothèques ou centres d'archives y ont adhéré très vite. En avril 2008, première institution européenne à s'agréger au projet, et seule française jusqu'en septembre 2011, la BmT a mis en ligne un premier lot de 500 photographies d'Eugène Trutat. Aujourd'hui, 78 institutions y ont déposé leurs collections iconographiques.

La Bibliothèque de Toulouse : le projet Flickr

- 6 L'expérience Flickr² s'inscrivait pour la BmT dans une dynamique alors naissante d'accroissement de la présence sur le Web et les sites sociaux. Ainsi, durant cette période, la BmT a ouvert trois blogs³, créé des profils sur de nombreux réseaux sociaux, proposé des gadgets d'interrogation de l'OPAC et recouru à l'emploi de logiciels libres. Dans le cours de cette exploration des enjeux liés au Web 2.0, Flickr, géant du Web social, présentait un terrain d'expérimentation très attractif.
- 7 De plus, la possibilité de *géotaguer* les images nous semblait particulièrement pertinente à appliquer à cette collection dont l'un des traits majeurs est de raconter la vie des territoires, d'en donner à voir les paysages et l'histoire.

Des questions

- 8 Si la mise en œuvre technique du projet était facile – de simples « copier-coller » de notices MARC existantes –, le contexte de démarrage du projet fut plus délicat : entrelacs complexe de perplexité, prévention et appétence, sentiment surtout de plonger dans l'inconnu.
- 9 Beaucoup de questions se posaient. Se « livrer » sans état d'âme à une entreprise commerciale telle que Yahoo ? Les clichés de Trutat, versés dans cet espace immense de partage, ne risquaient-ils pas d'être noyés dans un océan de photographies de vacances et personnelles diverses ? N'allions-nous pas en « perdre le contrôle » ? Quel serait l'accueil du public de Flickr ? Quelles seraient la valeur et la nature de ses contributions ? Saurions-nous provoquer l'envie de taguer ou d'annoter les photographies de notre galerie ? À quel point devons-nous, sans perdre notre identité, « devenir » Web 2.0 ?

Fréquentation

- 10 Les chiffres de fréquentation ont vite balayé une partie de ces doutes. Avec 3 468 917 d'affichages enregistrés au total (photographies, albums, et galerie confondus) depuis le début de l'expérience, une moyenne de 1 500 clics par jour, des pics de fréquentation à 23 000 vues sur une seule journée, des images particulièrement « populaires » affichées jusqu'à plus de 16 000 fois, l'entreprise de diffusion culturelle, au moins sur le volet quantitatif, est un véritable succès.
- 11 En effet, notre galerie génère aujourd'hui encore un trafic de 4 à 5 fois plus important que celle d'un usager moyen. Un an après le lancement, notre compte se situait au cinquième rang en termes d'activité sur l'espace des *Commons*. Notre identité

institutionnelle, statut atypique sur le site, et le caractère patrimonial très marqué des documents choisis sur notre galerie, ne semblent donc pas nous avoir pénalisés.

Géolocalisation et albums

- 12 Les modules d'exploration par lieu sur la carte du monde et de *géotagage*, largement mis en avant dans le discours de communication de l'équipe du site, se sont révélés en pratique plutôt décevants : opérations de *géotagage* parfois fastidieuses et lentes, sujets aux dysfonctionnements, recherche et exploration malcommodes, manque de finesse des statistiques de Flickr ne nous permettant pas d'apprécier la fréquence d'usage de cet outil.
- 13 Parmi d'autres fonctionnalités d'exploration, le site offre la possibilité de constituer des albums. Sous-ensembles documentaires, ceux-ci proposent un mode de navigation visuel, intuitif et convivial. Nous avons à ce jour 130 albums thématiques. Ils ont trouvé un véritable écho auprès des usagers et apparaissent comme un point de passage important dans le cours de la navigation sur notre galerie : ils représentent environ 10 % du nombre de clics enregistrés sur le compte, soit un chiffre comparable à celui de l'accès direct aux images par les moteurs de recherche.

La participation des internautes ?

Favoris

- 14 Le premier niveau de participation de l'internaute – qui, le plus souvent, élude le volet social et n'utilise Flickr qu'en tant que banque d'images à voir ou à télécharger – consiste à créer des signets de favoris aux photos qu'il apprécie plus particulièrement. Ceci a pour effet de rassembler ces images sur une page spécifique de son compte.
- 15 C'est souvent à ce stade élémentaire de contribution que s'est limitée l'activité sur notre galerie. 62 % de nos photographies ont été ajoutées au moins une fois aux « favoris ».
- 16 Aussi, pour tenter de donner un visage à ce public mystérieux, nous avons analysé ces pages de favoris : les images nous ont semblé reliées par le fil directeur d'une démarche d'exploration de l'art et de la technique photographiques. La rencontre attendue a donc bien eu lieu : le vieux professeur a peut-être trouvé sur Flickr de nouveaux disciples...

Groupes et expositions

- 17 Une autre possibilité de construire des liens autour des images est de créer un groupe. Les groupes de Flickr permettent de collectionner des photos d'auteurs différents autour d'un thème et d'ouvrir un forum de discussion. Nous avons constitué le groupe « Eugène Trutat » dont nous sommes administrateurs. Par ailleurs, nous avons reçu une cinquantaine d'invitations, que nous avons très largement acceptées. Nous avons ainsi intégré le groupe des *Commons*, quelques groupes centrés sur la thématique des Pyrénées⁴; d'autres sur la photographie⁵, etc.
- 18 D'autre part, 291 de nos photographies ont été utilisées dans des expositions.

Folksonomie

- 19 L'une des interactions importantes entre internautes et éditeurs d'une galerie sur Flickr est cette possibilité de taguer les images. Ces mots-clés, ou étiquettes, en s'agrégeant, ont constitué un système d'indexation collaborative réalisé par des non-spécialistes qui, dans la mesure où nous avons laissé la zone de tags vierge⁶, est le principal point d'appui de la recherche sur notre galerie.
- 20 La *folksonomie* est réputée se déployer sur un champ lexical plus centré sur l'utilisateur, avec éventuellement une dimension plus « affective » que la description « matière » proposée par les professionnels de la documentation. Au départ, le fait de créer par ce biais un nouveau maillage d'accès aux documents nous intéressait au premier chef. De plus, peut-être cela allait-il nous permettre de collecter des informations manquantes. En effet, un très grand nombre de lieux, édifices, sites naturels, personnages ou événements des clichés, tout comme la plupart des techniques, n'avaient pas pu être identifiés faute d'indication de la part de Trutat. Pouvait-on donc solliciter les internautes pour pallier ces lacunes ?
- 21 En réalité, les attentes ont été très largement déçues : nous n'avons trouvé, dans les tags déposés, qu'une énorme majorité de termes descriptifs généraux (tels « arbre, route, maison »), plus partiels et de moindre qualité que l'indexation documentaire. En revanche, le nombre important de tags marque une activité certaine puisque 77 % des clichés sont aujourd'hui tagués.

Bibliothèque numérique et réseau social : des publics différents

- 22 Rosalis⁷, la bibliothèque numérique mise en ligne par la BmT en octobre 2012, avec des moyens techniques, budgétaires et humains dépassant largement ceux investis dans le projet Flickr, irriguée par un référencement systématique des notices dans l'OPAC, dans Gallica, dans Isidore, ou dans Google, avec la diversité et la richesse de ses contenus⁸, réalise des chiffres de fréquentation tout juste comparables à ceux de l'ensemble Trutat sur Flickr (1 750 par jour). Ils deviennent dix fois moindre en ne retenant que la partie « photographies anciennes » des collections numérisées.
- 23 D'autre part, l'analyse des sources du trafic sur l'un et l'autre site indique sans ambiguïté qu'il s'agit de deux publics absolument distincts. Ainsi, malgré les très nombreux liens installés sur les pages des deux sites, il apparaît que moins de 1 % des internautes passent de l'un à l'autre.
- 24 Les affluents principaux du site Rosalis relèvent pour une large part du « cercle des bibliothèques » (45 % au total). De plus, l'examen des mots-clés les plus fréquemment employés sur les moteurs de recherche pour aboutir au site démontre qu'ils gravitent pour l'essentiel autour de notre institution et de ses sites, et ne relèvent pas tellement d'une recherche d'informations plus générale qui les conduirait à croiser de façon fortuite les documents numériques de Rosalis. Les sites sociaux, quant à eux, ne génèrent que 2,41 % du trafic sur le site.
- 25 Pour ce qui concerne le *photostream* de Flickr, 90 % des clics proviennent de... Flickr lui-même. Ce sont donc des membres du site qui, s'appuyant sur les fonctionnalités et les

gadgets sociaux mis en place, surfent et rebondissent d'image en image, et, surtout, de nouveauté en nouveauté.

- 26 En somme, nous trouvons du côté de Rosalis le public « naturel » des bibliothèques, et souvent de la BmT, qui fréquente régulièrement les bibliothèques à la fois physiquement et virtuellement ; et de l'autre, sans la moindre connexion entre les deux, un « nouveau public » apparu à la faveur de l'expérience et directement issu de l'immense communauté fédérée par Flickr.
- 27 Une mise en abîme troublante est que, au sein de ce dispositif relativement simple, le public de Flickr occupe la première place et représente environ 35 % des consultations du patrimoine écrit – numérisé ou pas – de la BmT. Aucune action de promotion ou de diffusion de nos collections patrimoniales, sur les volets réels ou virtuels – expositions physiques ou virtuelles, pages de site, jeux en ligne, conférences, animations, communication en salle... – n'a su rassembler un public aussi large.
- 28 Les seules réserves, en définitive, concernent ce qui probablement suscitait au lancement du projet le plus d'attentes : la dimension sociale et ses apports. À cet égard, nous avons vu se reproduire sur notre galerie ce qui se passe sur l'ensemble du site. La pratique majoritaire sur Flickr est bien l'inactivité et seuls 3 % des utilisateurs utilisent toutes les fonctionnalités de Flickr⁹. En revanche, nous avons bénéficié avec largesse de la « force des coopérations faibles » de Flickr¹⁰, paradoxe d'une réputation finalement un peu usurpée de plate-forme relationnelle, marquée de fait par une grande hétérogénéité dans le niveau de participation, mais agissant malgré tout comme un très puissant vecteur de valorisation.

Illustration : Ego, autoportrait d'Eugène Trutat dans l'atelier Vidal, vers 1860.



NOTES

1. < <https://www.flickr.com/commons> >
2. <<https://www.flickr.com/photos/bibliothequedetoulouse/>>.
3. Blog à part : < blogapart.bibliotheque.toulouse.fr > ; le Blog de la Médiathèque Grand M : < grandm.bibliotheque.toulouse.fr/index.php? >; le Blog Le Mur de Berlin : < blog.lemurdeberlin.toulouse.fr >.
4. *Les Pyrénées d'hier et d'aujourd'hui, Foto club pirineos (Photo Club des Pyrénées)...*
5. I am a photovore ; Facing the Lens ; (Journal d'un photographe) يوميات مصور
Portraits of Photographers (Face à l'objectif : portraits de photographes)
6. Nous n'ajoutons que le tag : « bibliothequedetoulouse » aux images. En revanche, nous copions dans la zone de description l'indexation des notices originales.
7. <
<http://rosalis.bibliotheque.toulouse.fr>
>.
8. 60 000 documents, 6 millions d'images environ.
9. Chiffres extraits d'un article de février 2008 du blog du Figaro *Suivez le Geek* <
<http://blog.lefigaro.fr/hightechhigh-tech/>
>
10. Formule empruntée à Christophe Prieur, Dominique Cardon, Jean-Samuel Beuscart, Nicolas Pissard, *The Stength of Weak cooperation: A Case Study on Flickr*, 2008. [En ligne] :
<www.academia.edu/5046262/
The_Strengh_of_Weak_Cooperation_A_Case_Study_on_Flickr >